



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 3, Numéro 2, Tome 2, Mars 2025

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mirabel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

AJOL
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086>

SJIF 2024 : 5.214

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI: <https://olddrjilbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

- 54. A Postmodern Gaze at Cultural Practices in Ngugi's The Black Hermit**
Yélian Constant AGUESSY, Panaewazibiou DADJA-TIOU &
N'kpé Pascal N'TCHA..... 845-867
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.54>

Espagnol

- 55. Beneficios de los huertos escolares para los educandos con discapacidad intelectual en Cuba**
Xiomara SÁNCHEZ VALDÉS, Sonia ALVAREZ PINEDA &
Ahmadou MAÏGA..... 868-883
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.55>

Lettres Modernes

- 56. Professeur Sê-Thou et les putschistes : panorama sur les coups d'État africains**
Yaoua Bio ADJOUANI..... 884-894
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.56>
- 57. Analyse sémantico-syntaxique du logo de la SN Citec**
Issouf BEREMWIDOUYOU..... 895-911
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.57>
- 58. Le soi dans l'œuvre d'Aimé-Noël NGWA-NGUEMA**
Clément MOUPOUMBOU..... 912-923
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.58>

COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

- 59. Publicité des marques automobiles en Côte d'Ivoire sur Facebook en période de rentrée scolaire 2024-2025**
Ouliaouli Francine Christelle SANNE TIA..... 924-940
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.59>
- 60. Politiques linguistiques de la troisième république dans le système éducatif au Burkina Faso**
Koudtanga Christine OUÉDRAOGO..... 941-951
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.60>
- 61. Tribulations identitaires et marketing social en Côte d'Ivoire : vers une politique linguistique pluraliste**
Koffi Angelin KONAN & Tano Kouakou Frédéric MORIFIE..... 952-965
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.61>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

- 62. Dynamique de l'occupation du sol de 1990 à 2020 dans le département de Keur Massar (Dakar, Sénégal)**
René Ndimag DIOUF, Daouda Bécaye NDIAYE, Honoré DACOSTA & Ansoumana BODIAN..... 966-979
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.62>
- 63. Histoire de l'adoption des noms baoulé-assabou par les Sénoufo-tagbana (première moitié du XVIIIe siècle-1899)**
Yalamoussa COULIBALY & Wayarga COULIBALY 980-995
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.63>
- 64. Aphrodite dans l'espace culturel de la Cyrénaïque pendant l'Antiquité**
Bara GUËYE & Sana BALDÉ..... 996-1012
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.64>
- 65. Les cantines scolaires ivoiriennes à l'ère des programmes intégrés de pérennisation de 1998 à nos jours**
Méa Innocent BROU 1013-1028
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.65>
- 66. Les relations entre Félix Houphouët-Boigny et Péléforo Gbon-Coulibaly, de 1944 à 1962**
Sidjè Françoise Edwige DJIGBE & Nibonténé Olivier SORO..... 1029-1040
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.66>
- 67. La situation financière des planteurs en Côte d'Ivoire pendant la période coloniale de 1880 à 1960**
DJE Yao Lopez 1041-1054
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.67>
- 68. La dissolution de la SODEFEL et le déclin de la filière maraichère à Ferkessédougou : dynamiques et ruptures (1991-2002)**
Dégnimani YEO & Jean-Jacques SERI..... 1055-1068
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.68>
- 69. Rumeurs et sermons au bas moyen âge : l'exemple des sermons de 1405 à la cour royale en France**
Kouassy Adoum Elie Sam-Francis N'da..... 1069-1084
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.69>

Géographie

- 70. Grossesse précoce et insertion de la jeune fille dans le département d'Adzopé (Côte d'Ivoire)**
Adou Jean Marc Le Thoi ADJI, Guy Matthieu Ettien AFFORO, One Enoc GUEDE, Dadja Zénobe ETTIEN & Joseph Pierre ASSI-KAUDJHIS..... 1085-1102
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.70>

- 71. Orpaillage et le facteur foncier dans la commune rurale de Fourou, Cercle de Kadiolo**
 Adama Dembélé, Mamadi Djiré, Boubacar Ousmane TOURE & Harouna Bagayoko 1103-1118
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.71>
- 72. Eaux usées domestiques et risques sanitaires au quartier Madou Sawa dans la ville de Soubré (Sud-ouest Côte d’Ivoire)**
 DRISSA Traoré 1119-1136
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.72>
- 73. Transport fluviomaritime à Ziguinchor (Sénégal) : un levier de désenclavement et de développement socioéconomique**
 Abdourahmane Mbade SENE & Adama FAYE..... 1137-1156
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.73>
- 74. Gestion des eaux usées et nuisances sanitaires au quartier Marcoussis à Ouagadougou (Burkina Faso)**
 Rihanata NANA, Mariam Myriam ZONGO DAMA & Yélézouomin Stéphane Corentin SOMÉ..... 1157-1172
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.74>
- 75. Les entraves au développement de la ville secondaire de Napié (région du Poro-Côte d’Ivoire)**
 Monhmon Adjaratou KONÉ, Kra Serge Vincent KOUADIO, N’Taho Élisabeth Juana GRIS & Anoh Blaise KACOU..... 1173-1186
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.75>
- 76. Impacts socioéconomiques et environnementaux de la construction autoroutière Anani-Port-Bouet à Moossou, Grand-Bassam (Côte d’Ivoire)**
 KOFFI Edoukou, YOHOU Kouteme Flore Elvire épouse ASSALE & MOUSSA Diakité..... 1187-1205
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.76>
- 77. Transmission intergénérationnelle de l’entrepreneuriat dans le secteur informel au Burkina Faso**
 Moussa Bougma & Tebkietta Alexandra Tapsoba..... 1206-1221
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.77>
- 78. Problématique de la migration et des phénomènes de radicalisation et d’extrémisme violent**
 Yacinthe Vidéou AGBADJAGAN & Yvette ONIBON DOUBOGAN..... 1222-1243
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.78>
- 79. Etude de la concentration du monoxyde de carbone et du dioxyde d’azote au niveau de la commune de Diass à partir des données du satellite sentinel-5 precursor**
 Saliou Mbacké FAYE & Mamadou FAYE..... 1244-1254
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.79>

Philosophie

- 80. Les répercussions sociales de la révolution médicale chez Claude Bernard**
TRA BI IRIÉ BERTRAND..... 1255-1268
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.80>
- 81. De l'écophilosophie à l'écocitoyenneté : ceinture verte et développement communautaire**
Bassa Jean-Marie KOMENAN..... 1269-1287
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.81>
- 82. Leadership africain et développement durable**
Berté YAYA..... 1288-1306
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.82>
- 83. Éducation à la citoyenneté et cohésion sociale**
Boureima SANA..... 1307-1320
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.83>
- 84. Bioéthique et gouvernance climatique en Afrique**
Kouassi Hermann SIALLOU..... 1321-1341
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.84>
- 85. Penser et Panser la crise de l'emploi avec Joseph Ki-Zerbo**
Yéo Tamagadènin Sarah..... 1342-1354
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.85>
- 86. Santé connectée et problématique de la confidentialité des données de santé en Afrique**
Zoukou Sabine SEKIA & Kouadio Victorien EKPO..... 1355-1368
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.86>

Anthropologie et sociologie

- 87. Pratiques thérapeutiques et Perception sociale des Accidents Vasculaires Cérébraux (AVC) en milieu rural : cas de la localité de Kamidja (Centre Ouest Ivoirien)**
Modeste Konan Bah GNAMIEN..... 1369-1380
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.87>
- 88. Des usages sociaux du corps : le cas du « bizzi » en Côte d'Ivoire**
N'DA Roseline Gbocho 1381-1392
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.88>
- 89. Médias sociaux et stratégies de mobilisation dans la crise politico-sociale à Bamako**
Amidou SOGODOGO & Soumaïla OULALE..... 1393-1409
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.89>
- 90. Mobilités sous contraintes, perceptions sociales et stratégies de réappropriation des espaces déguerpis à Abidjan**
MEITE Youssouf & Sylvestre TCHAN BI..... 1410-1427
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.90>

- 91. Système de communication du centre transtufion sanguine et pratique du don de sang à Bouaké**
Adjoua Rachelle KOUADIO..... 1428-1441
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.91>
- 92. Les enfants de la rue à Lomé (Togo) : Parcours et réalités quotidiennes**
Ablavi Esseyram GOGOLI..... 1442-1457
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.92>
- 93. Les politiques publiques d'autonomisation des paysans de Kovie au Togo à l'épreuve de logiques des acteurs**
Solenko GNENDA 1458-1472
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.93>
- 94. La transformation du maïs comme levier de développement local : un modèle d'autonomisation et d'inclusion sociale des femmes et jeunes dans le département du Plateau au Bénin**
Missimahou Daniel NOUKPOZOUNKOU & Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE..... 1473-1497
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.94>
- 95. Réseaux téléphoniques mobiles et vulnérabilité des consommateurs MTN / Orange Cameroun: analyse sociologique du phénomène d'arnaques**
Paulette Mappi Dzukou..... 1498-1516
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.95>
- 96. Croyances sociales et détournement des ouvrages de drainage des eaux pluviales à Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Bê Gbon Moussa COULIBALY & Claude Koré BALLY..... 1517-1532
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.96>
- 97. Les automobilistes et la Circulation au Cameroun : violence et agression routière**
Placide AKOA OWONA..... 1533-1552
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.97>
- 98. Acteur stratégique et agir stratégique dans des actions décoloniales du M.P.S.R.**
Patoin-Samba Juste Honoré OUÉDRAOGO..... 1553-1571
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.98>
- 99. La famille contemporaine à l'épreuve de la criminalité juvénile à Allada**
SOKOU Donatien..... 1572-1583
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.99>

Science de l'éducation

- 100. Comparaisons entre la fiche pédagogique du français langue seconde et le français langue étrangère. Importances, difficultés et perspectives du français langue seconde**
Sanodji Yonbel Abiathar & Djimrabei Mbaindo **1584-1595**
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.100>
- 101. Accompagnement psychopédagogique des homosexuels dans les institutions éducatives en République du Bénin**
CHOGOLOU ODOUWO Guillaume Abiodoun **1596-1610**
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.101>
- 102. Rapport à la contraception et grossesse en cours de scolarité chez les filles au Collège Moderne de Languibonou (Côte d'Ivoire)**
Amani Maxime YAO..... **1611-1621**
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.102>



Problématique de la migration et des phénomènes de radicalisation et d'extrémisme violent

Yacinthe Vidéou AGBADJAGAN

Spécialité : Démographie,

Ecole des Sciences Agronomiques et de l'Eau de l'Université de Parakou

Option : « Population, Démographie et Environnement Naturel » (PDEN) République du Bénin,

Email : avyacinthe15@gmail.com

&

Yvette ONIBON DOUBOGAN

Sociologue du Développement,

Professeur Titulaire des Universités du CAMES,

Université de Parakou (République du Bénin)

Email : yvette.onibon@gmail.com

Date de soumission : 13-02-2025

Date de publication : 31-03-2025

doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.78>

Résumé

Au cours de ces dernières années, la migration, la radicalisation et l'extrémisme sont devenues des préoccupations majeures des politiques nationales et internationales et constitue une préoccupation majeure pour plusieurs chercheurs et organismes à travers le monde y compris le Bénin. Cette recherche vise à faire une analyse bibliographique sur la problématique de la migration et les phénomènes de radicalisation et d'extrémisme afin d'identifier et expliquer les facteurs qui déterminent ces phénomènes dans le monde. Pour ce faire, une recherche bibliométrique des données extraites de la base Scopus, Researchgate, Elsevier et sites web (websites) a été faite en s'appuyant sur les critères de synthèse PICO (Population, Intervention/exposition, Comparateurs et Outcome ou Résultat). Ainsi, la synthèse bibliographique a été fait à partir de 157 publications scientifiques récentes inventoriées dans les moteurs de recherche afin de ressortir les concepts, déterminants et perceptions des hommes sur ces phénomènes. Les résultats obtenus permettent de répertorier et classer les facteurs qui influencent la radicalisation et l'extrémisme violent en quatre grands facteurs : facteurs socio-économiques, facteurs idéologiques et religieux, facteurs politiques et les facteurs psychologiques. Parmi ces facteurs, le terrorisme, la religion et la migration sont les principaux facteurs de radicalisation et d'extrémisme violent ces dernières années.

Mots Clés : Migration, Radicalisation, Extrémisme, Terrorisme, Bénin.

Migration and the phenomena of radicalization and violent extremism

Abstract

In recent years, migration, radicalization and extremism have become major concerns of national and international policies and constitute a major concern for several researchers and organizations around the world including Benin. The objective of this study is to make a bibliographic analysis on the problem of migration and the phenomena of



radicalization and extremism in order to identify and explain the factors that determine the phenomena of radicalization and violent extremism in the world. A bibliometric study of the data collected from the Scopus, Researchgate, Elsevier database and websites was made based on the PICO synthesis criteria (Population, Intervention/exposure, Comparators and Outcome or Result). Thus, the bibliographic synthesis was made from 157 recent scientific publications inventoried in search engines on migration and the phenomena of radicalization and extremism in order to highlight the determinants, the perceptions of men on these phenomena. The results obtained enable us to list and classify the factors influencing radicalization and violent extremism into four main factors: socio-economic factors, ideological and religious factors, political factors and psychological factors. Among these factors, terrorism, religion and migration are the main factors of radicalization and violent extremism in recent years.

Keywords: Migration, Radicalization, Extremism, Terrorism, Benin.

Introduction

La migration des femmes et des hommes constitue aujourd'hui une préoccupation majeure des politiques internationales (J. Miranda Calha, 2018). Le nombre de migrants internationaux dans le monde a atteint 272 millions en 2019, soit une augmentation de 51 millions par rapport à 2010 (Union Africaine, 2018). Au 1er juillet 2020, le nombre mondial de migrants internationaux était estimé à 281 millions. Les migrants internationaux représentent environ 3,5 % de la population mondiale, contre 2,8 % en 2000 et 2,3 % en 1980, selon les estimations publiées par la Division de la population du Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (DESA, 2020). Les migrants internationaux d'Afrique serraient estimés à 34 millions, dont près de la moitié sont des femmes (Union Africaine, 2018). Les facteurs qui poussent les gens à la migration sont entre autres le manque de travail décent, la pauvreté, les conflits, les injustices sociales, les agressions, les violences interethniques, la discrimination, le terrorisme et les pressions climatiques.

En Afrique de l'Ouest, on estime à environ 7,5 millions le nombre de migrants dont 83 % appartiennent aux pays de la zone CEDEAO (L. Celis & V. A. Reyes Bruneau, 2017). Cela est dû entre autres aux dispositions juridiques favorables à la migration dans cette région. Mais, malgré l'existence d'un cadre juridique favorable à la migration dans l'espace CEDEAO, le passage des frontières reste difficile. Il est soumis au prélèvement de taxes informelles, à des pratiques discriminatoires, et à des violences ou détentions arbitraires. On note également la traite d'êtres humains, la montée de l'intolérance envers les étrangers, les logiques d'exclusion sociale, l'échec migratoire étant associé à l'humiliation et à la honte (F. Charrière, & M. Frésia,



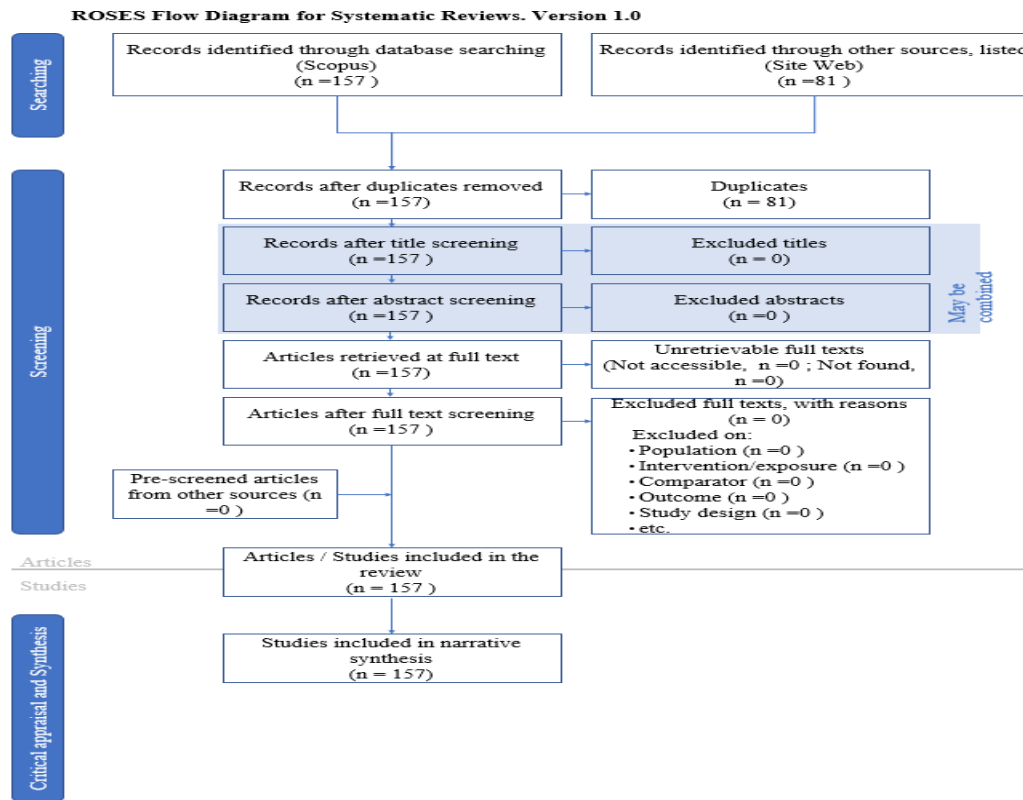
2008). Ces frustrations qu'engendrent ces facteurs constituent un incubateur de violence, de radicalisation voire de l'extrémisme.

Pour lutter contre ces phénomènes, des études ont été fait dans plusieurs pays touchés avec différentes méthodes de recherche et d'analyse. Car la compréhension approfondie de ces phénomènes est cruciale dans le but de la formulation des réponses appropriées. L'objectif de cette recherche est de faire une analyse bibliographique des publications scientifiques (articles publiés dans des revues scientifiques, communications de données à des rencontres scientifiques, mémoires, thèses de Doctorat, livres et autres documents) sur la migration et les phénomènes de la radicalisation et de l'extrémisme violent en mettant l'accent sur leurs relations, les déterminants et les facteurs de risques de ces phénomènes sécuritaires.

1. Matériels et méthodes d'analyses

Des méthodes d'analyse systématique de la revue littéraire ont été développées et adoptées par plusieurs auteurs (W. Mengist et al., 2020 ; S. M. D. Kinnoumè et al., 2024). Ainsi, cette méthode consiste à identifier les thèmes de recherche afin de définir les mots clés de l'étude et effectuer une recherche systématique à l'aide de ces mots clés tout en analysant et présentant les résultats en détail. Ainsi, une revue systématique quantitative a été réalisée en suivant les normes de rapport pour les synthèses de preuves systématiques (ROSES) (N. R. Haddaway et al., 2018) suivant les critères de synthèse PICO (Population, Intervention/exposition, Comparateurs et Outcome ou Résultat) (G. Petrokofsky et al., 2015). Les sources des bases de données de recherche comprenaient Scopus, Researchgate, Elsevier et sites web (websites), Édition spéciale, considérées comme les bases de données les plus complètes car comprennent une large gamme de revues universitaires internationales à impact élevé (F. Caviggioli et E. Ughetto, 2019) et enregistrent principalement des articles scientifiques, des revues, des livres et aussi des rapports de conférence (A. G. Abdou Chabi et al., 2023 ; A. T. Aguida et al., 2023). Cette recherche a permis d'identifier un total de 157 documents, comprenant des articles, des chapitres de livres, des revues, des livres, des éditoriaux, des articles de conférence et des errata. Les métadonnées bibliographiques de ces documents, incluant des informations sur les auteurs, les revues, les pays de publication, etc., ont été rassemblées. Le package bibliométrique a été utilisé pour générer les indicateurs à l'aide du logiciel R. Les documents et approches se résument dans la Figure 1 ci-dessous.

Figure 1 : Organigramme utilisé pour la recherche de publications dans les bases de données existantes pour l'examen systématique



Source : ROSES (Normes de rapport pour les synthèses systématiques de données probantes) version 1.0.

2. Problème, implication et facteurs explicatifs

2.1. Caractéristiques des publications étudiées

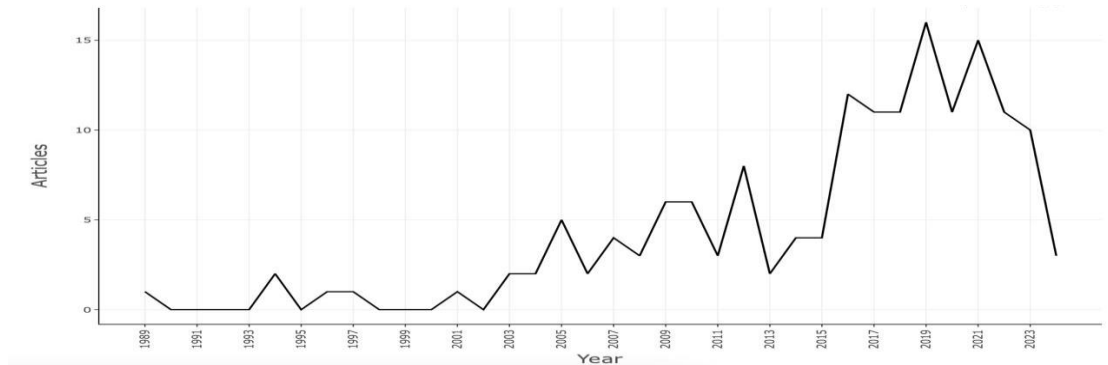
Les articles ou publications étudiés dans cette recherche synthèse sont issus des 157 articles publiés sur la radicalisation, l'extrémisme et le terrorisme enregistrés après la suppression des doublons. Ces articles ont été publiés au cours des années 1989 à 2023 (figure 2). L'analyse de ces articles a tenu compte des critères tels que les thèmes ou facteurs clés de la radicalisation et de l'extrémisme violent, l'année de parution du document, la région ou pays étudié.

Evolution annuelle de publication des articles sur la radicalisation et extrémisme

La figure 2 montre que les articles retenus au cours de l'analyse bibliométrique ont connu une ascension à partir de 2002 à 2019 avant la chute dans les années 2020 à 2023. Cela révèle comment les phénomènes de la radicalisation, l'extrémisme violent et le terrorisme ont pris de l'ampleur à partir des années 2002 à nos jours. Cela peut s'expliquer par la montée de

l'extrémisme violent et des attaques terroristes du 11 Septembre 2001 qui ont poussé la communauté scientifique à mieux explorer ces concepts.

Figure 2 : Evolution annuelle des publications et des articles sur la radicalisation, extrémisme violent et le terrorisme (De 1989 à 2023).

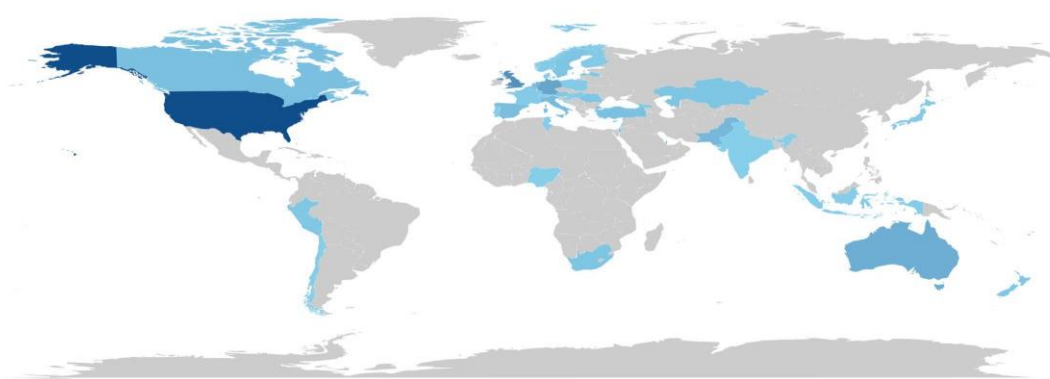


Source : Revue de littérature, AGBADJAGAN Yacinthe Vidéou, 2024

Continents d'étude et de publication des articles sur la radicalisation et extrémisme

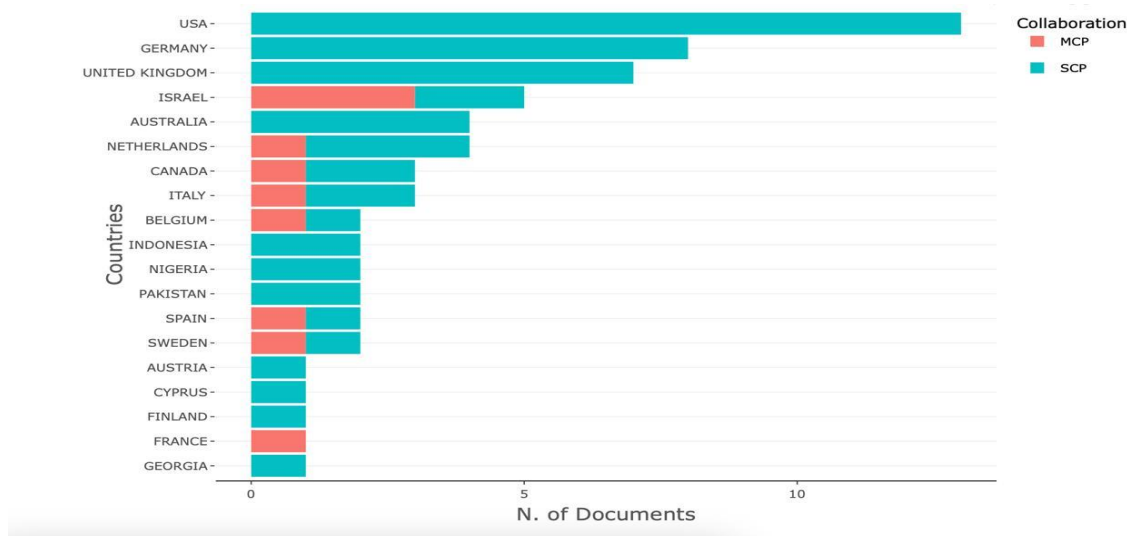
D'après la figure 3, les phénomènes de la radicalisation, l'extrémisme violent et le terrorisme sont présent dans tous les continents et sont plus accentué en Amérique et plus précisément l'Amérique du Nord, l'Océanie et l'Europe. En Afrique, ce sont les régions du Nigéria et l'Afrique du sud qui sont exposés à ces phénomènes. Par ailleurs, on constate d'après la figure 4 que les pays les plus touchés par ces phénomènes ces dernières années sont l'Israël, le Pays-Bas, le Canada, l'Italie, la France, l'Espagne etc... En Afrique, seul pour le Nigéria est bien documenté avec plus d'ampleur.

Figure 3 : Schéma montrant les continents avec la présence des phénomènes de la radicalisation, l'extrémisme violent et le terrorisme en couleur bleue.



Source : Revue de littérature, AGBADJAGAN Yacinthe Vidéou, 2024

Figure 4 : Fréquences des articles étudiés selon les pays d'étude

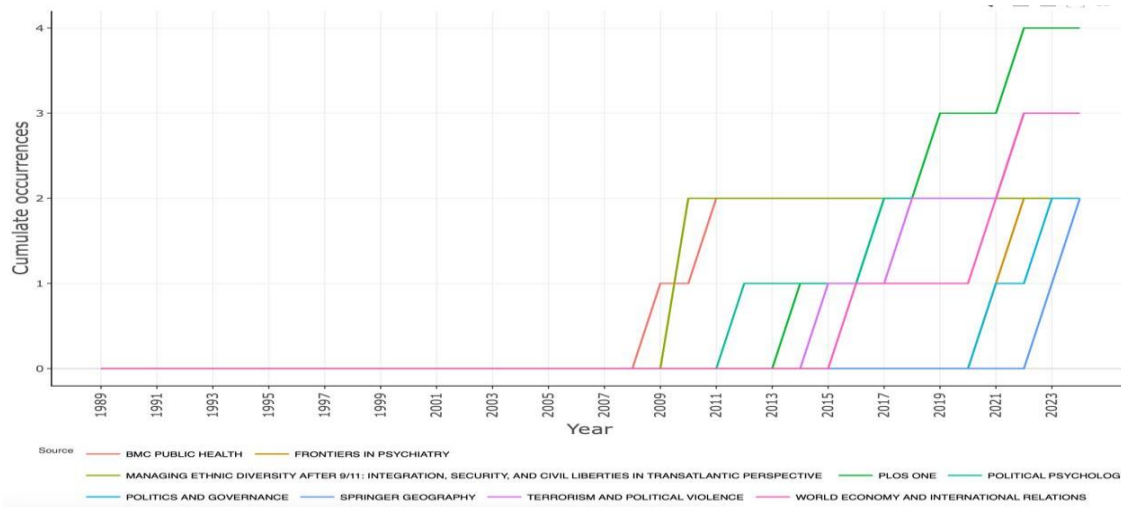


Source : Revue de littérature, AGBADJAGAN Yacinthe Vidéou, 2024

Analyse des groupes thématiques développés

La problématique de la migration et de la radicalisation a nourri la curiosité de plusieurs chercheurs et organismes à travers le monde. Ainsi de nombreuses études ont montré que la migration, la radicalisation et l'extrémisme sont des préoccupations majeures des politiques nationales et internationales (D. Lochak, 2006; F. Charrière, & M. Frésia, 2008; P. Kamdem, 2008; Union Africaine, Non Daté) ; etc. (Voir Figure 5). Des travaux se sont aussi focalisés sur la définition de la radicalisation et de l'extrémisme (D. Lochak, 2006; A. Kundnani, 2012;), sur leur genèse (National Security Service, 2002; Ministry of the Interior and Kingdom Relations, 2004; K. Langewiesche, 2019 : p.22) et sur leur lien avec la migration (J.-B. Meyer, 2016; R. Coolsaet, 2016; Y. H. Zoubir, 2017). Il en est de même pour la migration (Organisation internationale pour les migrations, 2018). D'autres études ont porté sur la prévention et la gestion des risques sécuritaires liés à la migration (M. O. Sodipo, 2013; M. E. Davolio, et al., 2015; 35. ONU, 2015 ; Y. H. Zoubir, 2017; S. Jamine et N. Fadil, 2019). Il y a également des études qui ont abordées les approches théoriques et méthodologiques des études migratoires (D. Delaunay, 2007 ; V. Piché, 2012 ; 2013 ; M. E. Davolio, et al., 2015).

Figure 5 : Evolution annuelle des thématiques de la radicalisation, l'extrémisme violent et le terrorisme abordées par les auteurs des publications



Source : Revue de littérature, AGBADJAGAN Yacinthe Vidéou, 2024

2.1.1. Facteurs explicatifs du phénomène de radicalisation et d'extrémisme

La littérature des 157 articles choisies pour cette étude repose essentiellement sur les déterminants ou les facteurs influençant les phénomènes de la radicalisation et de l'extrémisme violent dans le monde et ses conséquences. D'après cette littérature, la figure 6 montre que le terrorisme, les humains eux même quel que soit le sexe (masculin ou féminin), l'âge adolescent, la migration (immigration), la région (Etats-Unis d'Amérique par exemple) et la religion sont les principaux déterminants de la radicalisation et de l'extrémisme violent dans le monde. Nous avons en second lieu des facteurs socioéconomiques, psychologiques, démographiques, économiques, politiques et culturels. Et enfin les facteurs éducationnels et la perception des humains sont aussi des facteurs qui déterminent ses phénomènes.

Par ailleurs, la figure 7 montre l'évolution, l'impact au fil des années des différents facteurs qui déterminent les phénomènes de la radicalisation et de l'extrémisme violent. Cette figure révèle que les principaux facteurs de la radicalisation et de l'extrémisme violent ont commencé par fortement impacter à partir des années 2010. Cette période est marquée par la migration des jeunes hommes, femmes et adolescent. Il faut attendre 2016 pour remarquer l'ampleur du terrorisme qui prône le stress, le traumatisme et les préjugés chez les humains ces dernières années.



l'environnement, le milieu, l'entourage de l'individu et sa trajectoire personnelle (L. Vidino 2013 : 37).

Il est judicieux de se focaliser sur la question des motivations (politiques, sociales, idéologiques, religieuses, etc.) des combattants terroristes étrangers ou personnes radicalisées et des facteurs contextuels et structurels qui expliquent le processus au cours duquel le radicalisé décidera d'entreprendre un voyage vers une zone de conflit afin de combattre dans les rangs d'une organisation terroriste. Ce processus fait partie intégrante des processus de radicalisation. La complexité des phénomènes de radicalisation fait que les variables démographiques et socio-économiques individuelles ne permettent de saisir la problématique que de manière partielle. Il faudra intégrer dans l'analyse les facteurs politiques, économiques, sociaux, culturels, idéologiques et religieux permettant de considérer le phénomène dans son contexte.

Explication socio-économique

Pour les adolescents et jeunes issus de la migration, le phénomène d'exclusion, de marginalisation sociale, de dévalorisation et de stigmatisation de leur milieu d'origine peut constituer une partie de l'explication du processus de radicalisation (M. Bénézech et N. Estano 2016 : 165). C'est ce qui confirme les études de (M. Eser Davolio et al., 2015 : 7) qui révèlent que « Les études n'attestent pas seulement l'inégalité de traitement des étrangers dans l'éducation et l'emploi en Suisse, mais aussi un traitement spécifiquement défavorable des *jeunes* étrangers dans l'accès à la formation et à l'emploi en Suisse, indépendamment de leur couche sociale, c'est-à-dire uniquement à cause de leur origine étrangère ». Le phénomène de mobilité sociale limitée (M. Ranstorp, 2016 :3) est donc à intégrer ici. Il s'agit donc de la discrimination vécue (objectivement) et ressentie (subjectivement) par les personnes, surtout les jeunes, issues de la migration, parfois même des personnes naturalisées. Cela peut par ailleurs entraîner un sentiment de frustration lorsque le jeune en question désire faire partie intégrante de la société mais se sent rejeté par celle-ci.

Dans ce contexte d'exclusion sociale, les contacts, la socialisation avec d'autres jeunes du même âge issus de la migration sont donc très importants (M. Eser Davolio et al., 2015 : 7). Les dynamiques de groupe incluant un leader charismatique, un personnage clé dans le processus de radicalisation de la personne sont également un facteur potentiellement explicatif (M. Ranstorp 2016 :3). En effet, une personne se trouvant dans une situation d'exclusion sociale et



de marginalisation, pourra se tourner vers un groupe qui sera prêt à l'accueillir et qui pourra jouer un rôle important dans la trajectoire de la personne nouvellement intégrée. Ici il s'inscrit dans un sentiment d'appartenance à une *oumma*, soit à une communauté de croyants. Ce sentiment est consécutif au besoin de se socialiser par l'appartenance à une communauté de destin et au besoin de s'identifier à un groupe dans un contexte de désintégration sociale et de sentiment de rejet dans la société dans laquelle vit l'individu dont il est question (R. Baudouï et F. Esposito, 2013 :3).

Explication idéologique et religieuse

La conversion à un islam radical, vers une orientation fondamentaliste et intégriste de l'islam, peut contribuer au processus de radicalisation ou amorcer celui-ci. Une telle conversion peut constituer une réponse à un manque d'appartenance, à un sentiment de dévalorisation également. C'est un moyen de s'intégrer à une communauté, à un groupe, alors que la personne en question se sent désintégrée, marginalisée. Cela fait évidemment écho à la première dimension socio-économique. « La conversion devient alors une perception du monde régulatrice et simplificatrice et une source de sens pour l'organisation de vie individuelle » (M. Eser Davolio et al., 2015 : 8).

Une telle conversion peut amener l'individu en question à se sentir investi d'une mission djihadiste violente, et éprouver ainsi le besoin d'accomplir le *djihad* par les armes afin de protéger la *oumma*, cette communauté religieuse qui serait assiégée et qu'il s'agirait de libérer. Ces croyances incluent également la vision selon laquelle les sociétés laïques occidentales sont guidées par des principes immoraux qu'il s'agit de condamner (M. Ranstorp, 2016 :3). Selon certains idéologues extrémistes modernes, le *djihad* violent serait même un acte obligatoire pour les musulmans (*fard 'ayn*) et qu'il incombe à chaque individu de s'y engager (P. Gurski, 2016 :90).

Les réseaux sociaux viennent ensuite renforcer les liens de la personne déjà convertie avec les membres de la communauté religieuse (M. Eser Davolio et al., 2015 : 8). Les médias sociaux sont également un vecteur qui peut accélérer le processus de radicalisation (M. Ranstorp, 2016 :3). L. Vidino (2013) souligne le fait qu'internet permet aux sympathisants djihadistes d'interagir sur des forums, quoique ceux-ci n'existent quasiment plus, et surtout via les médias et réseaux sociaux. L'essor de ces supports tels que Facebook, Twitter ou YouTube accélère et



facilite la propagation de l'information et facilite l'interaction entre les internautes ainsi que le recrutement de ceux-ci. L. Vidino rappelle que dans les années 1990, les sites djihadistes étaient essentiellement en arabe. Aujourd'hui, les traductions en anglais, en français, en allemand, en néerlandais deviennent la règle. Et puis, ces plateformes interactives font que les djihadistes en herbe ont l'impression de faire partie d'une communauté globale, ce qui renvoie à un sentiment d'appartenance important. Il est à noter toutefois que les réseaux sociaux présentent également aujourd'hui un ancrage local fort, mettant en lien des personnes habitant une même ville, un même quartier. Par ailleurs, internet offre la possibilité de visionner et de consommer une quantité vertigineuse de vidéos de prédicateurs et de têtes pensantes d'organisations comme al-Qaida ou Daesh diffusant ainsi de manière habile du contenu véhiculant une idéologie djihadiste ainsi que du matériel de propagande. Ceci peut en effet pousser l'internaute à passer un jour à l'action (L. Vidino, 2013 : 22).

Lorsqu'il s'agit d'une conversion au salafisme extrémiste, cela peut être apparenté à un embrigadement de type sectaire (M. Eser Davolio et al., 2015 : 9). En effet, il peut être établi un parallélisme de vision du monde entre le salafisme extrémiste et certaines sectes. Cette sous-dimension pourrait d'ailleurs être classée dans la dimension « vision du monde » développée ci-après dans la mesure où de tels courants développent et défendent une vision du monde dichotomique et manichéenne séparant les bons des méchants ou le bien du mal, lui-même associé à l'Occident, propagent une promesse de salut, édictent des règles, des sortes de recettes que l'on peut appliquer au quotidien afin de régler tout type de problèmes, cultivent un fort sentiment communautaire et interdisent toute critique venant de l'intérieur et développent des méthodes de propagande et d'endoctrinement tendant à manipuler et à tromper les adeptes.

Explication politique et vision du monde

C'est dans cette dimension que s'inscrit le discours révolutionnaire anti-impérialiste (R. Baudouï et F. Esposito, 2013 :3) que peut faire sien le combattant terroriste étranger (CTE) aspirant à la lutte contre l'oppression exercée par les nations occidentales. Cela renvoie à la vision du monde opérant la distinction entre le Centre que constituent les Etats industrialisés, les anciennes grandes puissances coloniales et la Périphérie que constituent les anciennes colonies, les Etats en voie de développement dépendants des pays du Centre.



Cette dimension permet également de rendre compte de la vision du monde dichotomique et manichéenne que les CTE semblent adopter et cela permet donc d'établir un parallélisme avec la vision sectaire décrite plus haut. Une telle vision du monde divise ce dernier en deux camps, à savoir celui du mal, de l'Occident un discours anti-américain, notamment en raison des interventions militaires américaines au Moyen-Orient, et antisémite illustre cette manière de penser et celui du bien, de l'Orient composé des peuples opprimés, à l'instar de la Palestine, historiquement, et surtout des peuples agressés depuis les attentats du 11 septembre 2001 ayant amorcé la guerre contre le terrorisme (M. Eser Davolio (et al.) 2015 : 9). Ainsi, l'Occident serait en campagne, voire même en croisade contre le monde musulman et contre l'islam en général (P. Gurski 2016 :84). C'est donc à travers cette grille d'analyse, teintée d'une idéologie victimisante, que les jeunes radicalisés analysent les conflits internationaux actuels.

Par ailleurs, il existe un sentiment de rejet et de victimisation spécifiquement lié à l'islam, en témoigne la possible perception de sociétés occidentales actuelles qui seraient teintées d'islamophobie, ou du moins de peur de l'islam. Dans le contexte suisse, l'initiative anti-minarets votée en 2009 illustre bien ce phénomène d'exclusion (M. Eser Davolio et al., 2015 : 7). A cela s'ajoute la situation internationale et les conflits internationaux (l'invasion de l'Irak en 2003, les interventions de la coalition internationale en Libye et en Syrie) qui alimentent une « idéologie victimisante » (M. Eser Davolio et al., 2015 : 8) et favorisent les prises de position islamistes violentes. En effet, les situations de conflit et de crise en Irak, en Syrie ou en Palestine constituent un point de ralliement dans la mobilisation des causes terroristes de l'extrémisme (CTE) (M. Ranstorp, 2016 : 3). Une autre sous-dimension entrant dans cette dimension « politique » est la motivation humanitaire. Il s'agit là d'un sentiment de frustration (M. Eser Davolio et al., 2015 : 8) provoqué par le fait que les Etats occidentaux, la coalition internationale n'agisse pas suffisamment pour sauver et libérer les populations massacrées. Enfin, une autre sous-dimension s'apparentant à la dimension « vision du monde » est celle d'une vision romantique (M. Eser Davolio et al., 2015 : 8) qui attire la personne radicalisée vers l'*Etat islamique* semblant offrir aux nouvelles recrues une aventure excitante à vivre.

Explication psychologique

(A. Speckhard, 2016) induit empiriquement une série de facteurs motivationnels d'ordre psychologique qu'elle appelle « vulnérabilités individuelles ». Les facteurs suivants peuvent



expliquer en partie ce positionnement puisqu'il s'agit d'une approche en particulier et que plus l'analyse intègre diverses approches, plus celle-ci est pertinente les processus de radicalisation et les raisons qui pousseraient un individu à rejoindre une organisation terroriste. Ainsi, une dimension de l'approche psychologique peut être un sentiment de colère et de frustration ressenti vis-à-vis d'un phénomène de marginalisation et de discriminations subies. Les causes de celles-ci peuvent être socio-économiques, mais de telles discriminations peuvent se traduire par un sentiment de frustration, ce qui relève bel et bien de la psychologie de l'individu en question (F. Biemann, 2017 : 57).

Un sentiment de colère et d'injustice peut également être ressenti face à des questions géopolitiques comme les conflits touchant le Proche-Orient ou encore le Sahel en Afrique. Ainsi, ce type de sentiment peut provoquer de l'empathie pour un peuple opprimé et un désir de justice pour celui-ci. En effet, nombre de combattants étrangers (migrants) estiment soutenir la population civile massacrée par le régime syrien en s'engageant par exemple dans les rangs de Daesh. Ceci relève également d'une aspiration à un monde plus juste et d'un idéalisme se traduisant par la volonté de construire un monde meilleur en participant au projet de *califat* que veut imposer l'*Etat islamique*. Cette dimension rejoint évidemment la catégorie politique et la vision du monde évoquée plus haut, mais une telle vision peut provoquer chez l'individu en question un sentiment de colère, voire une volonté de faire subir à l'ennemi désigné ses propres douleurs ou celles subies par les victimes pour lesquelles il veut rétablir une forme de justice. Il convient donc de faire le lien entre un discours politique, une vision du monde et de ce que ceux-ci peuvent influencer sur le ressenti et la psychologie de la personne. Un élément important est la quête d'identité voire la crise d'identité et la recherche de sens à donner à sa propre existence. L'appartenance à un groupe peut donc apporter un soutien important dans cette phase difficile dans la vie d'un jeune. Dans la quête d'identité peut également être compris selon Speckhard le fait de chercher à consolider son identité de genre et s'affirmer en tant qu'homme par exemple. Ainsi, cela pourrait se traduire par le désir d'accomplir quelque chose d'héroïque, par la quête d'aventure et d'action afin de donner un sens à une existence peu ou pas satisfaisante. Partir accomplir le *djihad* en rejoignant une organisation terroriste peut donc, dans sa forme radicale, répondre à de tels besoins.



(M. Bénézec et N. Estano, 2016 : 166), émettent l'hypothèse que le niveau de signification de la vie est plus bas chez les individus à risque s'agissant d'un processus de radicalisation et d'activités terroristes que chez les personnes issues de la population générale. Les deux chercheurs parlent d'une « carence existentielle ». Ainsi, un comportement criminel remplirait chez ces personnes cette pauvreté existentielle et deviendrait un « substitut à l'absence de signification profonde de la vie et donne[rait] une vraie raison d'exister à ces personnes profondément enfoncées dans la déviance antisociale ». Selon eux, une idéologie radicale justifiant une action violente permettant d'atteindre un but s'ancrerait plus aisément chez des individus vivant une période de leur vie caractérisée par un sentiment de perte de repères qui peut se traduire par la perte de sens à donner à leur vie, de leur place et de leur importance au sein de la société, ou de deuils.

Par ailleurs, s'agissant de l'état psychologique et de la santé psychique d'un individu, divers aspects permettent d'expliquer un processus de radicalisation. Ainsi, des traumatismes familiaux liés à un deuil, à des violences subies, à une dépendance à la drogue ou à des activités de petite criminalité ou de délinquance peuvent provoquer un désir de fuir une vie difficile et douloureuse. Un traumatisme psychologique peut en effet expliquer pourquoi un individu se tourne vers l'extrémisme violent (M. Ranstorp, 2016 :3). Par ailleurs, également dans le contexte familial, un sentiment de honte et de culpabilité qu'un musulman ressentirait face à des « péchés » commis ou des actes non tolérés par sa culture pourrait, toujours selon Speckhard, expliquer en partie un départ vers une zone de conflit afin de rompre avec une vie qui deviendrait insoutenable. Enfin, s'agissant plus précisément de la santé psychique d'un individu, le *djihad* pourrait offrir d'après Anne Speckhard une sorte de thérapie face à une dépression, ou le désir d'accomplir des actes de brutalité pourrait même satisfaire une personnalité psychopathe.

3. Discussion

L'analyse bibliographique de la problématique de la migration et des phénomènes de la radicalisation et de l'extrémisme a suscité un intérêt considérable parmi les chercheurs de divers domaines. Par exemple, les travaux de W. N. Adger et al. (2009) ont mis en lumière les effets des changements environnementaux et climatiques sur la migration humaine. De façon précise, ils ont abordé la manière dont les variations climatiques et les catastrophes naturelles peuvent



forcer les populations à migrer, créant ainsi des tensions et des vulnérabilités qui peuvent mener à la radicalisation. Leur étude souligne l'importance de politiques d'adaptation aux changements climatiques pour atténuer les risques. Tandis que, O. Bakewell (2008) a critiqué les perspectives traditionnelles sur la migration, en insistant sur la nécessité d'adopter une approche plus nuancée qui prend en compte les expériences individuelles des migrants. Il a discuté des dynamiques de pouvoir et des injustices sociales qui peuvent conduire à la marginalisation et à la radicalisation des migrants.

T. Modood (2010) a exploré les défis de l'intégration des migrants dans les sociétés européennes. Cet auteur a discuté des politiques de multiculturalisme et de leur impact sur la cohésion sociale. Selon lui, l'exclusion socio-économique et la discrimination sont des facteurs clés qui peuvent pousser les migrants vers des idéologies extrémistes. De son côté, E. Stepanova (2008) a examiné le rôle des réseaux sociaux et des plateformes en ligne dans la diffusion de l'extrémisme. Elle a discuté de la manière dont les groupes extrémistes utilisent ces outils pour recruter et radicaliser des individus, en particulier parmi les populations migrantes. Son étude appelle à une régulation plus stricte et à des stratégies de prévention en ligne.

Par ailleurs, P. Fargues (2011) a analysé les flux migratoires en méditerranée et leur impact sur les sociétés d'accueil. Il a discuté des tensions politiques et sociales résultant de ces migrations pour une meilleure gestion des migrations et la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme. En tant que rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits des migrants, F. Crépeau (2012), a abordé les défis mondiaux liés à la migration et a plaidé pour une approche basée sur les droits des migrants pour prévenir leur marginalisation et leur radicalisation. J-F Daguzan (2013) a exploré les liens entre migration, sécurité et extrémisme en Afrique du Nord. Il a discuté des facteurs sociopolitiques qui alimentent la radicalisation parmi les jeunes migrants et a proposé des stratégies pour renforcer la résilience communautaire. Ces discussions montrent la complexité de la problématique de la migration et des phénomènes de la radicalisation et de l'extrémisme.

Les auteurs soulignent l'importance d'approches multidisciplinaires et intégrées pour comprendre et gérer ces phénomènes de manière efficace. Il est crucial de continuer à explorer ces liens et de développer des politiques et des stratégies de prévention basées sur des données probantes et une compréhension approfondie des dynamiques en jeu. Selon une perspective



d'analyse des politiques publiques, la présente recherche illustre en outre des difficultés, notamment en termes de ressources, qui sont celles de la prévention de la radicalisation et des activités de police et de renseignement dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent.

La migration, la radicalisation et l'extrémisme sont des phénomènes interconnectés qui nécessitent une compréhension approfondie et des réponses politiques adaptées. Les efforts de recherche et de mise en œuvre de stratégies de prévention doivent se concentrer sur la protection des droits des migrants, l'amélioration de leurs conditions de vie et la promotion de l'inclusion sociale pour construire des sociétés plus résilientes et cohésives. Une approche collaborative et informée est cruciale pour relever ces défis complexes et assurer un avenir plus sûr et plus équitable pour tous. Comme l'indique la figure 3 ci-dessus, en Afrique, selon la littérature recensée, ce sont les régions du Nigéria et l'Afrique du sud qui sont exposés à des phénomènes de migrations, radicalisation, d'extrémisme et du terrorisme. Et seul le Nigéria est bien documenté avec plus d'ampleur sur ces phénomènes. Cela constitue, une limite majeure pour cet article car il est connu de tous que de plus en plus, les pays du Sahel en Afrique, sont touchés par beaucoup d'incidents et d'attaques terroristes qui méritent d'être mieux documentés et vulgarisés.

Conclusion

De nombreux éventail de documents de recherches scientifiques et d'études publiés au cours des 30 dernières années sur la problématique de la migration et les phénomènes de la radicalisation et l'extrémisme ont été exploités pour identifier et expliquer les facteurs qui déterminent les phénomènes de la radicalisation et l'extrémisme violent dans le monde en générale et en Afrique (y compris le Bénin) en particulier. Ainsi, cette synthèse bibliographique a été faite à partir de 157 publications scientifiques récentes inventoriées dans les moteurs de recherche de sorte que, grâce à une gamme de méthodes d'analyses qualitatives et quantitatives, les résultats obtenus permettent de classer les facteurs qui influencent la radicalisation et l'extrémisme violent en quatre grands facteurs que sont : les facteurs socio-économiques, idéologiques et religieux, politiques et les facteurs psychologiques. Parmi ces facteurs, le terrorisme, la religion et la migration sont les principaux facteurs de la radicalisation et de l'extrémisme violent ces dernières années.



Cette analyse bibliographique a permis de mettre en lumière la complexité et l'interdépendance de ces phénomènes. Les études et recherches récentes montrent que les conditions de vie des migrants, marquées par l'exclusion sociale, la discrimination et le manque d'opportunités économiques, peuvent favoriser la radicalisation et l'adhésion à des idéologies extrémistes. Cependant, d'autres auteurs pensent le contraire sur la migration. Les réseaux sociaux et les plateformes en ligne jouent également un rôle crucial dans la diffusion de ces idéologies, facilitant le recrutement et la radicalisation des individus, en particulier parmi les populations vulnérables.

Les recherches soulignent l'importance de politiques d'intégration inclusives et de stratégies de prévention basées sur l'éducation, l'emploi et la cohésion sociale pour réduire les risques de radicalisation. Il est essentiel de promouvoir des approches multidisciplinaires et intégrées, impliquant les communautés locales, les institutions religieuses, les organisations non gouvernementales et les gouvernements locaux/nationaux, afin de mieux gérer les migrations et prévenir les phénomènes de radicalisation et d'extrémisme.

Références bibliographiques

ABOU CHABI Abdou Ganiou, HOUNTONDI Sagbo Paul, TOVIGNAN Silvère, 2023, « Analyse des efficacités techniques des exploitations en Transition agroécologique en zone cotonnière au Nord du Bénin », *Revue Ecosystèmes et Paysages*, Volume 3, n°2, p.1-15

ADGER W. Neil, DESSAI Suraje, GOULDEN Marisa, HULME Mike, LORENZONI Irene, NELSON R. Donald, NAESS Lars Otto, WOLF Johanna, WREFORD Anita, 2009, «Are there social limits to adaptation to climate change? », *Climatic Change*, n°93: p.335–354. DOI 10.1007/s10584-008-9520-z

AGUIDA Togbédji Alain, HOUNTONDI Sagbo Paul et YABI Afouda Jacob, 2023, « Analyse bibliographique sur la perception, l'adoption et l'impact de l'assurance agricole indicielle sur la résilience des exploitations agricoles familiales ». *Bulletin de la Recherche Agronomique du Bénin (BRAB)* –Volume 33 - Numéro 05, p. 67-82.

BAKEWELL Olivier, 2008, «Keeping them in their place: the ambivalent relationship between development and migration in Africa ». *Third World Quarterly*, Volume 29, n°07, p.1341-1358



BAUDOUI Rémi et ESPOSITO Frédéric, 2013, « Le homegrown jihadism et la recomposition de l'action publique de sécurité dans les Etats démocratiques européens », *Pyramides*, n° 25, 13p.

BENEZECH Michel et NICOLAS Estano, 2016, « L'apport de la psychologie et de la psychiatrie dans la connaissance des phénomènes de radicalisation et de terrorisme », *Cahiers de la sécurité et de la justice*, n°34, p.162-177.

BIELMANN Florent, 2017, *Combattants terroristes étrangers : analyse des motivations individuelles des djihadistes de Suisse*. Mémoire de Master en Science Politique, Genève, Suisse, 191p.

CALHA Julio Miranda, 2018, *L'instabilité sur le Flanc Sud*. Assemblée Parlementaire de l'Otan, Commission Politique, - 177 PC 18 F rev. 1 fin, 16 p.

CAVIGGIOLI Federico & UGHETTO Elisa, 2019, «A bibliometric analysis of the research dealing with the impact of additive manufacturing on industry, business and society». *International Journal of Production Economics*, Elsevier, vol. 208(C), p.254-268. Cristina

CELIS Leila & REYES BRUNEAU Victor Alexandre, 2017, « Immigration, diversité ethnoculturelle et citoyenneté », *Actes du colloque international et interdisciplinaire 2017 pour étudiants et nouveaux chercheurs*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Les Cahiers du CRIEC, 131p.

CHARRIERE Florianne & FRESIA Marion, 2008, *L'Afrique de l'Ouest comme espace migratoire et espace de protection. Dakar : Le Haut-Commissariat des Nations Unies aux Réfugiés*, 52p. Disponible sur <http://www.unhcr.org/protect/483d0fb04.html>

COOLSAET Rik, 2016, «Facing the Fourth Foreign Fighters Wave. What drives Europeans to Syria, and to IS? », *Insights from the Belgian case*, Egmont Paper 81, Bruxelles: Institut Egmont, p.1-52

CREPEAU François, (2012), *Mission du Rapporteur spécial des Nations unies pour les droits de l'homme des migrants en Albanie*, A/HRC/20/24/Add.1, 27p.



DAGUZAN Jean-François, 2013, « La fin de l'Etat-Nation ? Surprise stratégique du XXIème siècle ? », *La revue géopolitique*, [en ligne] le 10 février 2014, <http://www.diploweb.com/La-fin-de-l-EtatNation-Surprise.html>.

DELAUNAY Daniel, 2007, « Les déterminants individuels et contextuels de la migration internationale », Dans *A. I. Française, Les migrations internationales : observation, analyse et perspectives (Actes du colloque de Budapest, 2004)*, Budapest : AIDELF, p.137–140.

DEPARTEMENT DES AFFAIRES ECONOMIQUES ET SOCIALES DES NATIONS UNIES (D.E.S.A), 2020, *Questions thématiques, Migration internationale*, consulté le 20/12/2025 sur le site : <https://www.un.org/fr/global-issues/migration>

ESER DAVOLIO Miryam, BANFI Elisa, GEHRIG Milena, GERBER Brigitta, LUZHA Burim, MEY Eva, MÖWE Ilona, MÜLLER Dominik, STEINER Isabelle, SULEYMANOVA Dilyara et VILLIGER Carole, 2015, *Arrière-plan de la radicalisation jihadiste en Suisse. Une étude exploratoire assortie de recommandations pour la prévention et l'intervention*, Université des sciences appliquées de Zurich, Département Travail social, Recherche et développement, 27p.

FARGUES Philippe, (2011), "International Migration and the Demographic Transition: A Two-Way Interaction", *International Migration .Review*, 45(3), p.588-614.

GURSKI Phil, 2016, *The Threat from Within. Recognizing Al Qaeda-Inspired Radicalization and Terrorism in the West*, Lanham (USA): Rowman & Littlefield, 181p.

HADDAWAY R. Neal, MACURA Biljana, WHALEY Paul & PULLIN S. Andrew, 2018, «ROSES RepOrting standards for Systematic Evidence Syntheses: pro forma, flow-diagram and descriptive summary of the plan and conduct of environmental systematic reviews and systematic maps », *Environmental Evidence*, 7, 7, p.1-8. doi: 10.1186/s13750-018-0121-7

JAMINE Silke et FADIL Nadia, 2019, *Entre prévention et sécurité : Les politiques de lutte contre la radicalisation en Belgique*. Leuven : Interculturalism, Migrations and Minorities Research Center, 91p.



KAMDEM Pierre, 2008, « Incidences des pratiques religieuses dans l'immigration camerounaise en Ile-de France », *Cahiers de la Méditerranée*, p.153-178. Récupéré sur : <http://journals.openedition.org/cdlm/4319> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.4319>

KINNOUMÈ Socrate Mercator Dossou, ADOMOU Serge, GOUWAKINNOU Nounagnon Gérard, HOUÉHANOU Dèhouégnon Thierry, 2024, «Community Perception of Riparian Corridors Ecosystem Services and Implications for Environmental Education in Upper Oueme Catchment in Benin, West Africa», *Open Journal of Ecology*, 14, p.125-147. DOI: 10.4236/oje.2024.142008

KUNDNANI Arun, 2012, «Radicalisation: the journey of a concept». *Race & Class*, 54(2), p.3–25. Récupéré sur <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0306396812454984>

LANGEWIESCHE Katrin, 2019, *Un bilan de 60 ans de recherches en sciences sociales sur le religieux au Burkina Faso. Germany: Institut für Ethnologie und Afrikastudien, Johannes Gutenberg-Universität. Arbeitspapier – Working Paper 184, 66p.*

LOCHAK Danièle, 2006, « Invention et usage des catégories juridiques dans les processus de radicalisation », *Annie Collovald; Brigitte Gaiiti. La démocratie aux extrêmes, Sur la radicalisation politique, La Dispute*, p.133-152, *Pratiques politiques*, 9782843031229. (hal-01801766)

MENGIST Wondimagegn, SOROMESSA Teshome, LEGESE Gudina, (2020), «Method for Conducting Systematic Literature Review and Meta-Analysis for Environmental Science Research », *MethodsX*, Volume 7, p.1-20 DOI: <https://doi.org/10.1016/j.mex.2019.100777>

MEYER Jean-Baptiste, 2016, « Le lien entre migration et terrorisme. Un tabou à déconstruire », *Hommes & Migrations*, 2016/3 n° 1315, p.49-57.

MINISTRY OF THE INTERIOR AND KINGDOM RELATIONS, 2004, *From dawa to jihad. The various threats from radical Islam to the democratic legal order. The Hague: General Intelligence and Security Service.*

MODOOD Tariq, 2010, «The multicultural state We're in: Muslims, 'Multiculture' and the 'Civic Re-balancing », *Political Studies*, 57(3), p.473-497



NATIONAL SECURITY SERVICE, 2002, Annual report 2001. *The Hague: General Intelligence and Security Service*, Communications Department, 82p.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES, 2015, *Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent – Rapport du Secrétaire général*, A/70/674 (2015), 23p.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS, 2018, *La violence des jeunes et les enjeux de l'extrémisme violent à Zinder*. Genève, 84p.

PETROKOFISKY Gillian, SIST Plinio, BLANC Lilian, DOUCET Jean-Louis, FINEGAN Bryan, GOURLET-FLEURY Sylvie, HEALEY R. John, LIVOREIL Barbara, NASI Robert, PEÑA-CLAROS Marielos, 2015, « Comparative effectiveness of silvicultural interventions for increasing timber production and sustaining conservation values in natural tropical production forests. A systematic review protocol. *Environmental Evidence* », 4 (8), p.1-7 <https://doi.org/10.1186/s13750-015-0034-7>

PICHE Victor, 2012, « Les théories migratoires contemporaines au prisme des textes fondateurs », *Population-F*, 68 (1), 153-178.

PICHE Victor, 2013, *Les théories de la migration*. Paris : Ined, 534p

PUTZ E. Francis and ZHOU Wen, 2015, « Comparative effectiveness of silvicultural interventions for increasing timber production and sustaining conservation values in natural tropical production forests. A systematic review protocol, *Environmental Evidence* », 4(1), p.1-7 DOI:10.1186/s13750-015-0034-7

RANSTORP Magnus, (2016), « The Root Causes of Violent Extremism », *RAN Issue Paper*, RAN Centre of Excellence, 5p.

SODIPO Michael Olufemi, 2013, « Atténuer le radicalisme dans le nord du Nigeria. *Bulletin de la sécurité africaine* » (26), p.1-8.

SPECKHARD Anne, (2016), “*The Lethal Cocktail of Terrorism*”, *The International Center for the Study of Violent Extremism*, available at <http://www.icsve.org/brief-reports/the-lethal-cocktail-of-terrorism/>



STEPANOVA Ekaterina, 2008, *Terrorism in Asymmetrical Conflict: Ideological and Structural Aspects*, SIPRI Research Report No. 23; 200p.

UNION AFRICAINE, 2018, *Cadre de politique migratoire pour l'Afrique revise et plan d'Action (2018-2030), Vers une Afrique pacifique, prospère et intégrée*, Migration for Development in Africa, Ira Olaleye, Eschborn, Allemagne Addis Abeba, Ethiopia 108p.

VIDINO Lorenzo, 2013, « Jihadist Radicalization in Swizerland », Center for Security Studies (CSS), ETH Zurich, 42 p.

WICHT Laurent, 2015, *Arrière-plan de la radicalisation jihadiste en Suisse. Une étude exploratoire assortie de recommandations pour la prévention et l'intervention*. Haute école spécialisée de Zurich, 29p.

ZOUBIR H. Yahia, 2017, « Troubles géopolitiques et leurs effets dans la région méditerranéenne : Défis sécuritaires, migrations, instabilité et extrémisme violent au Sahel », *Annuaire IEMed de la Méditerranée*, p.147-154.